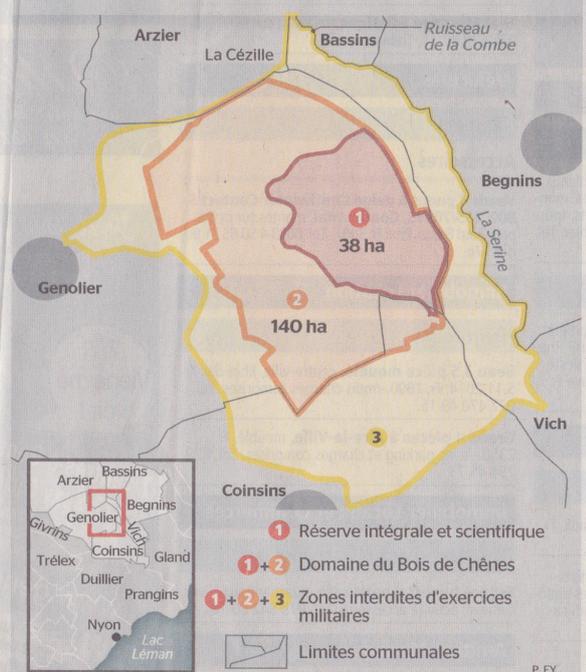


Nature



La ferme du Bois de Chênes est située au cœur de la réserve forestière. VANESSA CARDOSO

Les trois zones du domaine du Bois de Chênes



# Grâce à une fondation, l'avenir du Bois de Chênes est assuré

**Une partie de cette grande forêt située au nord de Nyon évolue sans intervention humaine depuis cinquante ans**

Raphaël Ebinger

Bien moins connu que l'Arboretum d'Aubonne, le Bois de Chênes, prisé des Genevois le week-end, est peut-être un trésor forestier plus important encore. Depuis cinquante ans, une partie de cette grande forêt située au nord de Nyon se développe sans intervention humaine ou presque. «Sur le plateau suisse, il n'y a pas d'exemple aussi étendu que le Bois de Chênes, souligne Rita Büttler, de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), qui étudie le site depuis les années 60. Ce laboratoire à ciel ouvert a donc une valeur exceptionnelle.»

Il n'empêche que la gestion du site et de sa ferme est une question épineuse. Le Canton de Vaud, qui en assumait la charge depuis 1966, a souhaité qu'un nouveau partenariat prenne le relais à partir de 2015.

Les communes territoriales (Genolier, Coinsins et Vich) ont été associées à la réflexion en vue de trouver une alternative répondant à leurs attentes. La première, qui possède 80% du bois, vient de créer une fondation dans l'optique

de préserver le patrimoine naturel et bâti. Cette nouvelle entité regroupe des représentants de Genolier, du Conseil régional du district de Nyon, du Canton de Vaud, de la WSL, mais aussi de la société civile, avec l'Association pour le Bois de Chênes.

**5 millions pour la ferme**

Outre les aspects liés au milieu naturel, la ferme constitue l'une des priorités actuelles. Le bâtiment, dont les fondations datent

du XVII<sup>e</sup> siècle, doit être réhabilité. «Il s'agit de réaliser une restauration douce, note Nicolas Delachaux, architecte nyonnais spécialiste des rénovations de vieilles bâtisses. La charpente, très peu touchée à travers les siècles, sera notamment remise en valeur.» Un peu plus de confort, aujourd'hui très rudimentaire, sera apporté au logement du biologiste qui assure une présence à l'année.

«L'un des objectifs est aussi de développer la fonction sociale et pédagogique du lieu», précise Georges Richard, président de la fondation et municipal à Genolier. La ferme deviendra un lieu d'accueil pour les classes et le grand public avec l'aménagement d'espaces didactiques. «Mais le nombre de visiteurs ne va pas décoller, assure-t-il. Le bois restera inaccessible aux voitures et les possibilités de parking, aujourd'hui faibles, ne seront pas augmentées.»

Pour réaliser ce chantier, la fondation cherche quelque 5 millions de francs. Différents soutiens institutionnels apporteront près de 1 million. Le reste devra être

trouvé chez des mécènes privés et d'autres fondations. «J'y crois. Des premiers contacts existent déjà», insiste Georges Richard.

**Accès au public préservé**

En parallèle à la fondation, le Canton de Vaud et les communes concernées travaillent à l'élaboration d'un plan d'affectation (PAC) et d'un plan de gestion. Le premier définira l'organisation territoriale du bois, alors que le second préciserà les rôles de chacun dans sa gestion du site.

«Les zones libres d'accès et celles avec un accès limité pourront être revues. Il pourrait y avoir des cheminements piétonniers qui seront abandonnés dans la réserve intégrale. Mais le bois continuera d'être ouvert au public», remarque Catherine Strehler-Perrin, cheffe de la Division biodiversité et paysage du Canton de Vaud.

## Des voix disparates

● Si elles ne contestent pas le besoin de préserver le Bois de Chênes, les communes de Vich et de Coinsins ont refusé de rejoindre la fondation. La première attendra que le plan d'affectation (PAC) et le plan de gestion soient établis avant de se prononcer: «Nous voulons avoir des garanties sur l'avenir du site», note Michel Burnand,

syndic de Vich. Michel Magnin, municipal de Coinsins, est plus réservé encore: «Nous souhaitons garder notre autonomie sur la gestion de notre territoire.» La source d'eau qui alimente le village est située dans le Bois de Chênes. En rejoignant la fondation, les autorités craignent donc notamment de perdre cet accès à l'eau. **R.E**

Découvrez nos images sur [www.foret.tdg.ch](http://www.foret.tdg.ch)